

son beau naturel que je l'aimais lorsqu'il vivait, et que j'ai ressenti de sa mort une véritable douleur (1).

LAZARE MEYSSONNIER.

Puisque Viallier nous a amené à Lyon, c'est de Pierre Guillemin, de Lazare Meyssonnier, de Balthazar Monconys de Liergue, de Gaspard Monconys et de Claude Basset que nous allons parler.

Lazare Meyssonnier était né à Mâcon, et exerçait à Lyon la médecine. Ce fut après avoir écrit un Pentagone et l'avoir communiqué à Boissat, qu'il s'ouvrit accès auprès de lui. Quelques années auparavant, il avait écrit en Français une dissertation sur l'utilité d'un raisonnable usage du vin (2). Il s'était curieusement enquis de l'année, du jour et de l'heure de ma naissance ; puis, les diverses choses qu'il conjecturait me devoir arriver, et d'après mon horoscope, il les avait couchées avec soin par écrit. Il espérait que je recevrais cela comme un gage de sa bienveillance pour moi, et comme une faveur descendue des cieux. Il exposait peu de choses vraies, en disait beaucoup de fausses, et un grand nombre d'ambiguës. Je crois, certes, que lorsque des personnes ont foi en cet art, la raison s'en est allée de leur esprit, puisqu'elles tombent dans une crédulité si frivole et si déplorable. Il avait saisi, d'après le Pentagone de Piérius Valérianus, -- lequel est en usage dans les sciences hiéroglyphiques, --il avait saisi l'occasion d'écrire un Pentagone, et en dissimulait l'origine, pour se donner la gloire de l'invention.

(1) Ailleurs, le biographe mentionne un Antoine Viaillier comme juriconsulte fort habile, et qui était l'oracle de Lyon, sa patrie. « Lugduni Antonium Viallerium, jurisperitissimum, et suæ civitatis oraculum, consulere solitus erat. » Pag. 103. Ant. Viaillier était sans doute un parent de Gaspard.

(2) Ce livre porte le titre grec d'*Oenologie*, ou discours sur le vin.